

DOCUMENTS DE LA RENTRÉE

UNE PRODUCTION TRÈS POLÉMIQUE PAGE 82 /// UN CHOIX DE 424 NOUVEAUTÉS PAGE 85 ///

MARIE KOCK

Manifestation contre
la retraite
à 65 ans à Paris en
juin 2010

PIERRE HOUNSFIELD/GAMMA

La rentrée sera chaude

La production « documents & essais » de septembre et octobre sera riche en débats : politiques à l'approche de la campagne pour la présidentielle de 2012, économiques avec de nombreux bilans deux ans après la crise financière, et sociaux autour des questions de la souffrance au travail et de l'avenir de l'école.

P

lusieurs témoignages forts vont marquer l'actualité dès septembre, dont *Même le silence a une fin* d'Ingrid Betancourt (Gallimard), qui racontera sa captivité aux mains des Farc entre 2002 et 2008, et *Le choix de comprendre* de Jean-Louis Courjault, mari de Véronique, au cœur de l'affaire « des bébés congelés » (Michel Lafon). Deux récits mi-personnels mi-sociaux pourraient aussi stimuler les débats : *L'hôpital à la dérive, le cri du cœur d'une infirmière* de Martine Schachtel (Albin Michel) et *Le taulier, confessions d'un directeur de prison* d'Olivier Maurel (Fayard).

Côté poids lourds, Jacques Attali signe *Phares : 25 destins* (Fayard), 25 mini-biographies de grandes figures de l'humanité ; Alain Finkielkraut s'attaque au discours sur la Shoah dans *L'interminable écriture de l'extermination, répliques* (Stock), Boris Cyrulnik poursuivra son travail sur la résilience et les émotions avec *Et mourir de dire : la honte* (Odile Jacob), Marcel Rufo proposera chez Anne Carrière un abécédaire qui permet de « comprendre pour éduquer », *L'abécédaire Marcel Rufo*, Alain Minc dressera *Une histoire politique des intellectuels* (Grasset) et Umberto Eco déploiera plusieurs « études historiques sur le signe et l'interprétation » dans *De l'arbre au labyrinthe* (Grasset). Il faudra surveiller également la nouvelle leçon d'Alain Badiou, *Le fini et l'infini* (Bayard). Enfin, deux sommes encyclopédiques pourraient faire événement : *La naissance, histoire, cultures et pratiques d'aujourd'hui*, 1 400 pages qui réunissent le travail de 190 contributeurs (historiens, médecins, juristes, sociologues...) sous la direction de René Frydman et de Myriam Szejer (Albin Michel), et le *Dictionnaire de la colonisation* de Pierre Montagnon qui compte 1 500 entrées (Pygmalion).

Retour en politique

Imminence de la prochaine présidentielle oblige, le livre politique fera cette rentrée

un retour remarqué. L'actuel chef de l'Etat a inspiré plusieurs essais très critiques dont *Monsieur le président, tout est pourri dans votre royaume* de Denis Jeambar (L'Opportun), *Nicolas Sarkozy, le pouvoir et la peur*, une analyse psychologique de Marie-Eve Malouines (Stock), *Nicolas Sarkozy élu par les médias* de Cyril Lemieux (Transvalor, Presse de l'Ecole des Mines) et *Le président des riches* de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot (Zones).

La ministre de l'Economie sera elle aussi l'une des stars politiques de la rentrée avec *Christine Lagarde, souris et serre les dents* de Martial You (Alphée-Jean-Paul Bertrand) et *Christine Lagarde, enquête sur la femme la plus puissante de France* de Cyrille Lachèvre et Marie Visot (Michel Lafon).

Dominique Strauss-Kahn, potentiel candidat PS, sera au centre d'un portrait, *DSK*, signé Jean-Pierre Gouguet et Florence Raillard (Hugo & Cie), de l'enquête sur *Les dessous chocs de l'affaire DSK* d'Yves Azeroual et Joachim Ohnona (éditions du Moment) et fera partie des prétendants du *Fauteuil pour trois, une enquête secrète au cœur du PS* de David Revault d'Allonnes (Robert Laffont). Az-Zedine Ahmed-Chaouch livre une enquête sur le leader du Front national, *Le testament du diable, les derniers secrets de Jean-Marie Le Pen* (éditions du Moment).

Michel Rocard décrira sa *Trajectoire* chez Flammarion, Hervé Morin (ministre de la Défense) se présentera *Dans l'arène, au cœur du gouvernement, un ministre raconte* (Flammarion), Chantal Jouanno sera *Sans tabou* (La Martinière), Jean-Luc Mélenchon fera son *Devoir de rupture* (J.-C. Gawsewitch), Martin Hirsch publiera *Pour en finir avec les conflits d'intérêts* (Stock), tandis qu'Arnaud Montebourg livrera à Bréal son *Antimanuel de politique*.

Hors politique française, plusieurs mémoires de personnalités internationales seront publiés entre septembre et octobre ; ceux de Tony Blair chez Albin Michel et ceux de Lech Walesa à L'Archipel. Une biographie de Nelson Mandela, *Une vie* d'Adrian Hadland, paraîtra à L'Archipel et sa correspondance, *Conversations avec moi-même* (La Martinière), sera préfacée par Barack Obama. Le président des Etats-Unis sera aussi le sujet du *Vrai Obama* (éditions du Moment), signé par Laurence Haïm, seule journaliste française à l'avoir interviewé.

Dis Tonton...

Anticipant le 15^e anniversaire de sa mort en janvier 2011 et les 30 ans de son élection à la présidence de la République le 10 mai suivant, plusieurs ouvrages sont

consacrés à François Mitterrand cet automne. *Un jour en Charente : le mousquetaire et le président* (Le Fantascopie), signé Gilles Couture, ancien membre du Groupe de sécurité de la présidence de la République, raconte ainsi comment des liens d'amitié ont fini par se tisser entre lui et l'homme dont il assurait la protection. Véritable carnet de route mitterrandien, *François Mitterrand* (Marque pages), de Florence Pavaux-Drory et Fabien Lecœuvre, rassemble de nombreux fac-similés de documents, notes et photographies ayant appartenu à l'homme politique.

Les entretiens de Roland Dumas (M. de Maule) devraient apporter un éclairage nouveau sur la personnalité de Mitterrand, comme ce sera le cas de *Mitterrand et la guerre d'Algérie* (Calmann-Lévy) de François Malye et Benjamin Stora. Les auteurs concentrent leur analyse sur la période qui débute en février 1956, au moment où Mitterrand accède aux fonctions de ministre de la Justice. Dans *François Mitterrand, le pouvoir et la plume* (Puf), François Hourmant éclaire les ressorts de la relation entre politique et littérature au sommet de l'Etat.

Enfin, Les Belles Lettres rééditent le 24 septembre le pamphlet antigauilliste *Le coup d'Etat permanent*, rédigé par Mitterrand en 1964 en prévision de la présidentielle de 1965.

Wall Street, la suite

Alors que fin septembre sortira sur les écrans *Wall Street*, le nouveau film d'Oliver Stone, la crise financière et le monde de la finance seront au cœur de nombreuses parutions de la rentrée documents. Deux ans après la faillite de Lehman Brothers, Marc Roche se penche sur un autre emblème de la planète finance avec *La banque : comment Goldman Sachs dirige le monde* (Albin Michel). Dans *Maddoff et moi*, Hugues Armand-Delille, qui a pu approcher de très près le monde des brokers, dévoile « les coulisses du plus gros scandale financier » (Flammarion). Edouard Tétreau médite sur la dette publique que les Etats-Unis atteindront en 2020 dans *20 000 milliards de dollars* (Grasset) tandis que James B. Stewart, chez le même éditeur, fera le récit avec *Huit jours pour sauver la finance* du sauvetage du système financier américain. Dans son témoignage, *Un oiseau de malheur* (Les Arènes), l'ancien P-DG de Boursorama, Hugues Lebret, révèle l'envers de la Société générale (qui possède le site de Bourse en ligne qu'il a dirigé) et déplore



Le New York Stock
Exchange
à Wall Street

l'aveuglement du monde de la finance par la spéculation. Georges Ugeux passe *La finance sous la loupe* chez Odile Jacob, Geneviève Azam, figure d'Attac, annonce *Le temps du monde fini : vers un postcapitalisme civilisé*, aux éditions Les Liens qui lièrent. Vincent Drezet, membre du comité scientifique d'Attac estime, avec l'économiste Liêm Hoang-Ngoc qu'il faut *Faire payer les riches* (Seuil). Côté solutions, Frédéric Lordon propose, dans la collection « Cahiers libres » de La Découverte, de commencer la « démondialisation financière » avec *Et fermer la Bourse ?*, François Morin s'interroge sur *Un monde sans Wall Street ?* (Temps présent), Edgar Morin et Patrick Viveret se demandent

Comment vivre en temps de crise (Bayard), Bernard Stiegler appelle à la mise en place d'une économie de la contribution dans *Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, pharmacologies de l'esprit, du nihilisme et du capital* (Flammarion) tandis qu'Alain Touraine envisage au Seuil le monde *Après la crise* (voir l'entretien qu'il nous a accordé p. 22).

Le travail ou la vie ?

Sujet littéraire de *L'enquête*, le roman de la rentrée de Philippe Claudel (Stock), le

suicide au travail est aussi l'un des thèmes de la rentrée « essais/documents ». Vincent Talaouit, un ancien ingénieur de France Télécom-Orange, livre un témoignage choc, *Ils ont failli me tuer* (Flammarion). Ariane Bilheran développe quant à elle une réflexion sur *Le suicide en entreprise* (éditions du Palio/Sémiode). Même lorsqu'elle ne se conclut pas de façon aussi extrême, la souffrance au travail s'impose comme l'un des sujets les plus brûlants de la décennie.

La première adjointe au Maire de Paris, Anne Hidalgo, s'empare du sujet avec Jean-Bernard Senon dans *Au cœur du travail* (Flammarion), une enquête sur le travail vécu comme une douleur. Marion Bergeron raconte son expérience de l'intérieur dans *183 jours dans la barbarie ordinaire, en CDD chez Pôle emploi* (Plon). Plusieurs titres proposent des moyens concrets pour lutter contre cette nouvelle violence sociale dont *Stress au travail, des nouveaux outils pour les ressources humaines* de Claude Berghmans (Dunod), *Travailler mieux pour vivre plus* de Jérôme Ballarin (Nouveaux débats publics) ou encore *Ne pas craquer au travail* de Dominique Servant (Odile Jacob).

Enfin, plus léger mais tout aussi pertinent, un essai sur l'une des facettes les plus absurdes du monde du travail, *La pensée PowerPoint : enquête sur ce logiciel qui rend stupide* de Franck Frommer (La Découverte).

Les enfants de la télé

Quelques semaines après la fin du feuilleton pour la nomination de son nouveau président, *France Télévisions off the record* de Marc Endeweld (Flammarion) démontre comment l'Etat, actionnaire principal, n'a cessé d'affaiblir le groupe en lui préférant le privé. Rémy Pernelet signe chez le même éditeur *Télé, un monde sans pitié*, description plus générale de l'univers cathodique, tandis que le journaliste Daniel Corm se demande, lui, si *Les médias ont-ils trop de pouvoir ?* A peine sorti de la présentation de l'émission de télé-réalité « Secret Story », l'animateur Benjamin Castaldi livrera un témoignage sur sa grand-mère *Simone Signoret* (Albin Michel). L'ex-journaliste télé, connu pour sa défense du libéralisme et ses talents de polémiste, Eric Brunet, nous invite *Dans la tête d'un réac* (Nil). Le premier d'entre eux sera d'ailleurs la cible de deux titres, *Eric Zemmour, une cécité française* de Chems-Eddine Hafiz (Editions du //

/// moment) et Eric Zemmour, une supercherie française de Mohamed Sifaoui (Armand Colin).

Enfin, celui dont on dit qu'il est à la télé depuis sa création, Michel Drucker, sera l'invité principal de la rentrée télé avec la suite de ses confidences *Rappelle-moi* (Robert Laffont), trois ans après *Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi ?* qui avait rencontré un beau succès en librairie. L'homme au canapé rouge sera aussi l'objet d'un portrait signé Franck Lacroix, *L'autre Drucker, l'homme qui n'en finissait pas de vouloir exister* (Jacob-Duvernét).

La radio ne sera pas en reste avec le témoignage des deux humoristes phares de France Inter, licenciés tous les deux avant la coupure de l'été. Didier Porte sera le premier à dégainer avec *Insupportable, chronique d'un licenciement mérité* aux éditions First, suivi en novembre par Stéphane Guillon qui publiera *On m'a demandé de vous virer chez Stock*. A noter que le patron de la station, responsable de ces départs, fera l'objet d'un essai signé Sébastien Fontenelle, *Philippe Val, l'imprécatrice* (Libertalia), qui décrit son virage de la gauche au néo-conservatisme.

L'école en souffrance

Etape nécessaire et incompressible avant d'entrer dans le monde du travail, l'école n'est pas non plus épargnée par les critiques et suscite de nombreux cris d'alarme. Le système d'évaluation et de recrutement est remis en question dans *On achève bien les écoliers* de Peter Gumbel (Grasset), *Tireurs d'élite, la fin programmée du modèle républicain* de Jean-Paul Brighelli (Plon) ou encore *Un lycée pavé de bonnes intentions : Education nationale, vérités et tabous* de Richard Descoings, patron de Sciences Po, et de Cyril Delhay, qui y est maître de conférences (Robert Laffont). Chantal Delsol dresse dans *La paresse et la révolte* (Plon) le constat des déconvenues de l'Education nationale, tandis que Jean-Marc Louis témoigne de l'intérieur dans *J'ai mal à mon école, testament d'un inspecteur de l'Education nationale* (Presses de la Renaissance). Une autre inspectrice, Michèle Mallebay-Vacqueur, propose *Réussite scolaire : les remèdes* (Michalon).

Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette s'intéressent au *Harcèlement et brimades entre élèves, la face cachée de la violence scolaire* (Fabert) alors que Gaëlle Henri-Panabière explore une dimension inédite dans *Des héritiers en échec scolaire* (La Dis-

L'ÉDITION À LA UNE

En septembre, Jean Lacouture publiera la biographie du fondateur des éditions du Seuil, Paul Flamand, relatant en creux un demi-siècle d'histoire intellectuelle française. Le document paraîtra aux Arènes qui viennent de prendre possession des anciens locaux du Seuil rue Jacob.

Quant aux Presses universitaires de Bordeaux, elles se sont intéressées au *Livre érotique*, une étude dirigée par Olivier Bessard-Banquy qui a interrogé les éditeurs Jean-Jacques Pauvert et Claude Tchou, Claude Bard, Franck Spengler ou



Paul Flamand, fondateur des éditions du Seuil.

encore le libraire Alexandre Dupouy. Et à la fin d'octobre Odile Jacob publiera *Le livre numérique* de Bruno Racine et Marc Tessier (Odile Jacob), une analyse des perspectives de la numérisation de l'écrit. ●

pute) qui se concentre sur les élèves issus de familles diplômées et privilégiées. Enfin, au Seuil, le dernier ouvrage de François Dubet, avec Marie Duru-Bellat, *Les sociétés et leur école, emprise du diplôme et de la cohésion sociale*, devrait apporter sa contribution au débat.

Punk's not dead

Très rock, septembre sera d'abord le mois de la parution en France du très attendu *Just Kids* de Patti Smith (Denoël), où l'icône punk se livre sur le grand amour de sa vie, le photographe Robert Mapplethorpe, mort du sida à 42 ans, et nous immerge dans le New York des années 1970. L'anniversaire de la mort de trois monstres sacrés du rock est aussi l'occasion de revivre les grandes heures de *Janis Joplin*, disparue en 1970 d'une overdose, avec la biographie de Jeanne-Martine Vacher (JBZ & Cie).

C'est un autre membre du club des 27 (morts à 27 ans), décédé la même année, Jimi Hendrix, qui fait l'objet de quatre titres lors de cette rentrée de septembre. Dix ans plus tard mourra John

Lennon, autre star de cette rentrée avec trois livres qui lui sont dédiés, dont celui que signe David Foenkinos chez Plon, *Lennon*.

Du côté français, Antoine de Caunes présentera son *Dictionnaire amoureux du rock* (Plon) tandis que Bruno Lesprit et Olivier Nuc dressent le portrait de *Bashung, l'imprudent* (Don Quichotte). Moins rebelle, une autre figure de la chanson française, Joe Dassin, mort en 1980, est à la une de trois titres, dont un portrait de son ancien attaché de presse, Robert Toutan : *Joe Dassin, derniers secrets* (Le Rocher).

Côté cinéma, c'est Marilyn Monroe qui sera la véritable star de la rentrée, avec ses documents personnels et inédits (extraits de carnets intimes, lettres, poèmes) que publiera Le Seuil le 12 octobre sous le titre *Fragments*.

Sur la place Rouge

La célébration du centenaire de la mort de Tolstoï, qui s'est traduit par de nombreuses nouvelles éditions de ses textes lors du premier semestre, se poursuit cet automne. Son œuvre continue d'être republiée. Mais, surtout, un des documents vient éclairer la vie du grand écrivain russe, comme celui de son épouse, Sophie Tolstoï. Albin Michel, qui a déjà publié en 1980 et 1981 les deux volumes de son *Journal*, traduit *A qui la faute ?*, le « roman » par lequel elle répond à *La sonate de Kreutzer*, le récit d'une tragédie conjugale par son mari. Les éditions des Syrtes proposent quant à elles l'autobiographie inédite de Sophie Tolstoï, *Ma vie*. A noter aussi la parution de *Tolstoï* de Michel Aucouturier en « Découvertes »/Gallimard.

Un autre auteur russe sera à l'honneur à la rentrée, Vladimir Maïakovski, avec la publication de la première biographie non soviétique (et très richement illustrée) du poète révolutionnaire, *La vie en jeu* du Suédois Bengt Jangfeldt qui a pu rencontrer Lili Brik, le grand amour de Maïakovski et qui retrace l'histoire culturelle, sociale et sexuelle de la Russie des années 1920.

La Cité de la musique publiera de son côté le catalogue de l'exposition qu'elle présentera à partir du 12 octobre, *Lénine, Staline et la musique*. Pour comprendre la Russie d'aujourd'hui, André Kosovoï propose de se plonger dans l'histoire des *Services secrets russes* (Tallandier), à compléter par le témoignage de Renata Lesnik, *Mariée au KGB* (Ginko). Enfin, Catherine Durandin analyse globalement la situation dans *Que veut la Russie ?* (Bou-rin éditeur). ●